mières boréales aux globes de scu qui parurent ici il y a trois ou quatre ans, ni à ce
que nous vîmes trois jours avant et trois
jours après l'équinoxe d'automne de cette
année. Le Ciel, au nord-ouest, sur les sept
heures et demie du soir, étaitembrasé comme
une sournaise, et le matin l'aurore était précédée d'un semblable phénomène, mais bien
dissérent de ce que vous observâtes près de
Paris: il n'y avait nul fracas, point de nuances, ni de changement subit: tout était tranquille et durait peu.

VU

ol Si

le

la

h

a'd

Dans les années 1718, 1719 et 1722, il parut au Ciel, en trois différentes Provinces, des croix lumineuses environnées d'étoiles brillantes. Ce spectacle, qui attira tous les regards, dura dans l'air un temps assez considérable pour qu'on pût l'examiner à loisir: on en grava une planche dans la ville de Hangtcheou, Capitale de la province de Tchekiang, et les estampes qu'on en tira furent répandues dans tout l'Empire. On y marque le lieu et le jour où chaque croix a paru, de combien de temps a été sa durée, et la multitude des personnes qui l'ont considérée avec la plus grande attention. Comme vous trouverez ces phénomènes sidèlement représentés dans un des tomes précédens de ces Lettres édifiantes et curieuses, vous jugerez mieux que personne, Monsieur, s'ils appartiennent à l'aurore boréale dont vous avez fait une description si ingénieuse et si bien détaillée.

Du-reste, depuis trente-deux ans que je